



IWPAR

Bonne
pratique
5

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Les coopératives de recycleurs en Colombie: les exemples de la Coopérative de travail associé Recuperar (Medellin) et de Prosperar (Manizales)



A retenir:

- Le soutien de la municipalité et d'entreprises du secteur privé est essentiel pour faire des IWPAR des acteurs à part entière dans le processus de gestion des déchets.
- La formation des recycleurs est essentielle pour assurer une reconversion pérenne.
- Le regroupement en coopératives est nécessaire pour permettre une meilleure organisation et représentation des IWPAR face au secteur privé et aux acteurs locaux et nationaux.

Sommaire

◆ Contexte.....	2
◆ Le fonctionnement de Recuperar et Prosperar.....	3
◆ Les points forts	5
◆ Les points faibles.....	6
◆ Viabilité financière, sociale et économique.....	6
◆ Possibilités de répliation.....	7
◆ Conclusion.....	7
◆ Sources	8



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

◆ Contexte

Le secteur informel représente 50% de la population colombienne et les IWPAR comptent pour une bonne partie de ces chiffres, même si aucune étude précise ne stipule le nombre exact d'IWPAR en Colombie¹. Depuis le début des années 80 en Colombie, des programmes tentent d'encourager l'organisation des récupérateurs de déchets ainsi que leur inclusion sociale et la valorisation de leur métier (en espagnol «*dignificación*»). Ces diverses initiatives d'inclusion ont été lancées par l'organisme d'intégration et de participation communautaire de la Présidence de Colombie (en espagnol : *Organismo de integración y de participación comunitaria de la Presidencia*), le Département administratif des coopératives et par des ONG (en espagnol : *Departamento administrativo nacional de cooperativas - DANCOOP*)

Ces projets ont germé au moment où beaucoup de municipalités voulaient fermer les décharges sauvages dans leur localité. A la fin des années 90, la coopérative Recuperar, comptait 90 employés et comme Prosperar était à l'origine du mouvement qui mena à la création de l'Association nationale des Recycleurs de Colombie (ANR). L'ANR représenterait aujourd'hui environ 10% des recycleurs informels du pays.

L'histoire de Recuperar à Medellin est l'exemple pionnier qui lança d'autres initiatives comme celle de Prosperar à Manizales.

A Medellin, tout commença quand la municipalité décida de fermer le dépôt d'ordures à ciel ouvert de sa localité. Y travaillaient 320 familles d'IWPAR qui auraient été directement touchées par cette fermeture. La décharge à ciel ouvert représentait un problème écologique, politique (une ville propre témoigne d'une action municipale effective) et sa fermeture représentait un fort enjeu social car les IWPAR risquaient de perdre leur unique moyen de gagner leur vie. En effet, les collecteurs venaient sur le site de la décharge à ciel ouvert et récupéraient les matériaux recyclables pour les vendre à des intermédiaires. Certains y vivaient.

A Manizales, ville de 350 000 habitants et capitale du département de Caldas, la municipalité voulait fermer le dépôt sauvage installé sur les bords de la rivière et construire un centre d'enfouissement technique, rendant le travail des IWPAR et tout recyclage impossible. 250 familles auraient été expulsées.

Face aux municipalités, des recycleurs décidèrent de s'organiser en coopérative pour défendre leur activité. Il s'agissait aussi de protéger les droits des IWPAR face aux intermédiaires aux méthodes peu scrupuleuses à qui ils revendaient les matériaux recyclables. Ceux-ci laissaient aux IWPAR les matériaux qui ne les intéressaient pas ou gardaient 70% des recettes. Ces intermédiaires revendaient les matériaux beaucoup plus chers aux industries locales. Finalement, des accords furent trouvés entre différents acteurs : publics (les municipalités et/ou l'Entreprise publique de Nettoyage de la Municipalité à

¹ L'Association nationale des Recycleurs de Colombie estime le nombre de personnes vivant de la récupération des déchets à 50 000.



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Manizales), privés (*Fundación Social* à Manizales ou *Empresas Varias* à Medellín) et les recycleurs regroupés en coopératives².

◆ **Le fonctionnement de Recuperar et Prosperar**

Les principes et les débuts

Les objectifs visés en créant ces coopératives de recycleurs sont de :

- ➔ stabiliser l'emploi et les revenus des collecteurs de déchets
- ➔ d'en faire des acteurs responsables de leur activité
- ➔ de les positionner comme interlocuteurs directs des entreprises et de la municipalité et des ses habitants.

Ces accords permettent aux recycleurs d'être inclus dans le processus de traitement des déchets. Ils travaillent pour la ville, avec qui des contrats ont été signés, pour trier et recycler les déchets. Le tri à la source a depuis commencé à se répandre dans certaines villes de Colombie. Les collecteurs sont parfois mandatés pour aller chercher les déchets chez les habitants et les amener aux points de collecte où les camions de la ville ou d'entreprises privées viennent les chercher.

Le modèle le plus courant reste que les recycleurs trient les déchets sur le lieu de la décharge. La municipalité finance la

construction d'une usine de recyclage, en face de la fosse à Manizales par exemple, où les recycleurs vont pouvoir procéder au tri, à la pesée et à la presse des matériaux recyclables. C'est également là que les intermédiaires ou les entreprises de recyclages viennent acheter les matériaux.

Plus que du simple tri et revente, il fallait valoriser le recyclage et les matières recyclées. Suite à la baisse des prix de matières premières, il a fallu trouver le moyen d'augmenter la valeur des matériaux recyclables à la vente. Pour cela, Prosperar a fait l'acquisition d'un compacteur de carton et d'un compresseur de plastique. Ils ont pu fabriquer des sacs plastiques, des caisses et des vêtements à partir des matériaux récupérés et les vendre.

Aujourd'hui Prosperar récupère les matériaux dans l'entrepôt et les commercialise.

En 1995, elle vendait 10 tonnes de verre, 4 tonnes de carton, 2 tonnes de ferraille, 4 tonnes de plastique et 5 tonnes de matériaux divers.

L'extension des services

Au début des années 90, les deux coopératives Recuperar et Prosperar se sont reconverties dans la prestation de services environnementaux.

Le réseau Recuperar est aujourd'hui implanté dans tout le pays et plus global que ne l'est le projet actuel de Prosperar. Pour mener à bien ces missions de service, Prosperar faisait appel aux services d'autres travailleurs informels. Des contrats permettaient à ces travailleurs informels de toucher un salaire fixe déterminé par un contrat. Cependant, il fallait les former à l'activité

² Ces coopératives étaient d'abord des «pré coopératives», c'est-à-dire financées par des acteurs privés pour soutenir leurs débuts, puis ont pris leur indépendance pour devenir des coopératives à part entière.



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

de service et la difficulté majeure fut de tous les former et de coordonner toutes ces personnes de milieu divers. Prosperar a dû renoncer à certains contrats ne pouvant faire face aux difficultés citées.

La principale activité de Prosperar est maintenant fondée sur les contrats de prestation des services avec la municipalité : services de nettoyage et d'administration des toilettes, ramassage des ordures de la ville, balayage et entretien des parcs, ...

La coopérative de Manizales s'est recentrée sur son travail avec les IWP PAR et a réussi à signer de nouveaux accords de rachats de verre une importante société qui rachète le verre, Conalvidrios. Puis Prosperar a signé des contrats de sous-traitance pour effectuer des services dans l'usine contre paiement d'un prix forfaitaire: contrôler la qualité des bouteilles,...

A Medellin, Recuperar a diversifié ses activités en s'appuyant sur les conclusions de rapports tels que le Plan régional de gestion intégrale des déchets solides (lancé au début des années 2000 et étoffé depuis) montrant que 67% des déchets sont ménagers. Ce plan s'inscrit dans la logique d'initiatives onusienne telles que le « Partenariat international pour le renforcement des services de gestion des déchets des autorités locales » lancé par l'ONU en 2011 et dans le volet environnemental du Pacte Mondial en matière des droits humains, des droits du travail, de l'environnement et de lutte contre la corruption auquel a adhéré Recuperar.

Ainsi, Recuperar agit à plusieurs niveaux:

- service de nettoyage pour les professionnels et les entreprises (publics, privés, hôpitaux)
- service d'entretien des parcs et jardins
- services environnementaux : diagnostic (bruit, contamination de l'eau, des sols...), formation/éducation, traitement en cas d'atteinte environnementale
- services généraux formalisant les métiers informels : cireur de chaussure, employé de magasin,...
- tri et vente des matériaux recyclables³

Les activités d'éducation tournées vers la communauté

Prosperar met en place des activités sociales et éducatives : renforcement des allocations santé de 50% pour les services médicaux, don de Bienestarine (complément alimentaire pour enfants et femmes qui allaitent), vacances organisées pour les enfants des membres, formation continue⁴, groupe de danse. Un bilan de santé sera même offert à tous les recycleurs. Prosperar participe aussi à des actions de sensibilisation au recyclage dans les écoles et offrait aux classes des fresques peintes sur des matériaux recyclés.

Recuperar aussi informe sur le recyclage, sensibilise au tri à l'origine pour faire comprendre aux habitants le code couleur des bennes mais intervient aussi dans les entreprises.

³ La coopération a signé en 2010 un contrat avec la ville de Guarne, entre Medellin et Copacabana. Recuperar est chargée de collecter, transporter et de mettre en décharge les déchets.

⁴ Alphabétisation, prévention médicale, cours de commercialisation, sensibilisation au recyclage



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

Les services aux travailleurs-associés de la coopérative

La coopérative Recuperar est tournée vers la communauté mais recherche le bien-être des travailleurs qui la compose. Elle le fait à travers la fourniture de divers services : aide à l'achat de médicaments, de lunettes,... La coopérative a des partenariats avec des entreprises de pompes funèbres pour proposer des prix préférentiels à ses employés en cas de décès. Une caisse décès a aussi été mise en place pour aider financièrement la famille du travailleur-associé décédé. Elle a aussi un programme d'activités de loisir et de récréation pour les employés. Des espaces de dialogue et de réflexion sont mis en place pour permettre aux travailleurs de s'exprimer et de stimuler les activités de la coopérative Recuperar.

Le financement

Si le principe des coopératives permet aux travailleurs d'être leur propre patron c'est parce qu'ils participent au financement de leur petite entreprise. Comme le stipule le règlement d'adhésion de Recuperar, il y a plusieurs cotisations à payer pour pouvoir faire partie de la coopérative et à ce titre bénéficier de ces offres d'emplois et de la sécurité sociale:

- ➔ La cotisation sociale (ou apport social) déterminée par le Conseil d'Administration
- ➔ Une cotisation d'admission définie par le Conseil d'Administration qui ne peut dépasser 2% du salaire minimum mensuel perçu
- ➔ Souscription à la Coopérative des Apports Sociaux à hauteur de l'équivalent de deux jours de travail payés au salaire minimum

- ➔ Une cotisation mensuelle aux Apports sociaux.

En contrepartie, la Coopérative leur fournit l'équivalent d'un salaire minimum et une couverture sociale.

Les travailleurs associés à la coopérative ont droit à différentes compensations:

- ➔ La compensation ordinaire: somme d'argent que le titulaire reçoit mensuellement pour l'exécution de son activité (dépend du type d'activité, de la productivité du travailleur,...)
- ➔ La compensation extraordinaire: les paiements mensuels additionnels reçus par le titulaire en plus de la compensation ordinaire (heures supplémentaires, travail de nuit, lors de jour fériés, le weekend)
- ➔ La compensation semestrielle: paiement reçu en fonction des résultats du travailleur et de son comportement. Elles peuvent s'élever à 15 jours de compensation ordinaire et sont calculées proportionnellement au temps travaillé.
- ➔ Les congés annuels: conformément au Régime du Travail associé et des Compensations tout travailleur membre associé à la coopérative a droit à un congé de 15 jours de congé annuel.

◆ Les points forts

- ➔ contrats de travail avec salaire fixe
- ➔ réhabilitation de la condition d'IWPAR par la ville qui négocie avec eux
- ➔ inclusion sociale dans la ville en travaillant notamment avec les commerçants.



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

- ➔ Le programme a fait des émules, le principal soutien de Prosperar l'organisme privé Fundacion Social coordonne aujourd'hui un réseau de plusieurs coopératives de recycleurs grâce à son programme national du recyclage lancé en 1991. FS travaille en étroite collaboration avec ANR.
- ➔ Les objectifs de chacun se rencontrent: la municipalité veut nettoyer la ville et les recycleurs être reconnus pour le travail effectué et être correctement rétribués.
- ➔ Le principe de la coopérative permet aux IWPAR d'être leur propre patron, apportant les fonds et en gérant la coopérative. Ils sont aussi tournés vers la communauté à travers le travail de service et d'éducation de la population.

◆ Les points faibles

- ➔ On passe d'une activité informelle à une autre plus formelle mais pas spécialement plus valorisée (surtout dans le cas de Prosperar: gardien de toilettes publiques ou cireur de chaussures...). Là le processus de «dignification» échoue.
- ➔ La privatisation des entreprises publiques premier employeur des IWPAR de Prosperar implique des changements pour les travailleurs
- ➔ Faibles rendements financiers et en termes de matériaux recyclés dans les activités de recyclage
- ➔ résistance à la «formalisation»: problème d'organisation, de respect des délais
- ➔ Prosperar ne peut donc intégrer qu'une partie des récupérateurs,

ceux voulant bien se soumettre au règlement strict d'un contrat.

- ➔ Seuls sont admis dans la coopérative ceux ayant un niveau d'éducation primaire, or beaucoup d'IWPAR n'ont reçu aucune éducation.
- ➔ Il faut aussi prouver que l'on a reçu des cours portant sur les coopératives et leur fonctionnement d'au moins 20 heures. Cela veut dire qu'il faut avoir reçu une formation intensive par un organisme spécialisé, organisme qu'il faut avoir les moyens de payer.

◆ Viabilité financière, sociale et économique

Les indicateurs financiers de Recuperar sont positifs et témoignent d'une formalisation de la coopérative qui se gère aussi rigoureusement qu'une entreprise.

Les indicateurs financiers de la coopérative Recuperar en 2011

	SEPT 2010	SEPT 2009	CROISSANCE
ACTIFS	6 687 366 €	5 662 175 €	18%
PASSIFS	2 294 537 €	1 884 829 €	22%
ENDETTEMENT PROPRIETE	34,32%	33,29%	3%
	65,68%	66,71%	-2%

Source: <http://www.recuperar.com.co/indicadores.php>

Leur but en 2012 est d'étendre leurs activités à tout le pays.



Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

◆ Possibilités de réplication

Tout dépend de l'implication des acteurs publics et des éventuels acteurs privés. D'autres membres de l'ANR ont eu du mal à se faire entendre par leur municipalité et à obtenir autant que Prosperar. Néanmoins, aucune particularité propre à la Colombie, outre le niveau de développement économique et social du pays, ne semble empêcher l'application de ce type de programme aux pays d'intervention d'Enda. En effet, s'il faut un appui de la municipalité concernée, par la suite, tout repose sur la capacité d'organisation des IWP PAR en coopérative cohérente.

◆ Conclusion

Aujourd'hui, Recuperar compte 1000 membres dont 60% de femmes. Les membres gagnent 1,5 fois le salaire minimum et sont tous affiliés à la sécurité sociale, ils sont couverts contre les accidents et peuvent toucher des bourses d'étude. Nous n'avons pas de données relatives à Prosperar aujourd'hui. Toutes les deux sont des exemples de réussite de regroupement d'IWP PAR et de collaboration avec les pouvoirs publics pour organiser la récupération, le tri et la commercialisation des déchets recyclables.

Le réseau se développe et l'ANR devient un gage de qualité en distribuant des prix récompensant les organismes qui agissent en faveur des recycleurs. C'est pour cela que l'ARB a reçu le prix du recyclage en 2000, la félicitant de son engagement auprès des recycleurs. Prosperar a par la suite signé des contrats avec des villes comme

Chiquinquirá (Nord de Bogota) pour ramasser les ordures et procéder au nettoyage de 30% de la ville. Avec les bénéfices tirés de ce contrat (2,5 millions €) et les apports de l'ARB, de l'ANR, de Prosperar et d'autres, a été créée l'entreprise de services publics Ecoaseo.

D'autres organisations de prestation de services se sont formées comme Bioservicios Ltda⁵ en 1997. Elle fournit des services de collecte de déchets à domicile, de nettoyage, d'entretien des parcs et pelouse... En 2003, elle a reçu un certificat de qualité d'Icontec⁶ attestant de la qualité des services rendus par Bioservicios. Son objectif est de fournir de meilleures conditions de travail aux recycleurs organisés de Manizales et leur fournissant un salaire fixe et des formations tout en participant à l'entretien de la ville. Néanmoins, l'exemple le plus marquant de coopérative de travail associé qui se développe est celui de Recimed⁷, qui compte 900 membres en 2011. Elle illustre la volonté renouvelée de la ville de Medellin, de multiplier les groupes autogérés de recycleurs pour aider à la gestion des déchets et participer à l'amélioration de leurs conditions de vie et la façon dont ils sont perçus.

⁵ C'est une entreprise créée dans le but de garantir et d'améliorer la qualité de vie des recycleurs en leur donnant un salaire fixe.

⁶ ICONTEC ou l'Institut colombien des standards et certification technique évalue la conformité des organismes publics ou privés aux normes internationales et nationales. Bioservicios et Recuperar, par deux fois, ont reçu le label d'ICONTEC stipulant qu'elles étaient aux normes ISO (organismes de certification et de normalisation internationale) réglementant leur activité.

⁷ Recimed a été lancée en 2006 et est fortement soutenue par la Municipalité de Medellin et l'entreprise privée Empresas Varias de Medellin E.S.P. Cette entreprise participe au processus de collecte, transport, valorisation et traitement des déchets. Le fort appui institutionnel dont bénéficie Recimed a été critiqué par de nombreux groupes de recycleurs.

Vers l'inclusion et la protection sociales des ramasseurs et recycleurs populaires de déchets

◆ Sources

- ➔ Enda Tiers-Monde Preceup, *Expériences, outils et méthodes pour un développement urbain partagé*, Etudes de cas, volume 2, Série pratiques urbaines, mai 1996.
Enda Preceup (Programme d'économie environnementale urbaine et populaire) est un programme inter-entités d'Enda Tiers-Monde lancé en 1994. Ce programme vise à appuyer au Sud des initiatives locales d'amélioration du cadre de vie des populations défavorisées et à susciter une réflexion et des échanges d'informations sur les questions d'environnement urbain.
Ce recueil d'expériences vise à faire connaître des programmes opérationnels pour susciter des échanges et contribuer au développement de politiques environnementales appropriées.
- ➔ A.Montoya Baena, *Experiencias relevantes: el reciclaje en recuperar*, Seminario internacional, gestión de los residuos sólidos y peligrosos, 1999
<http://www.bvsde.paho.org/bvsacd/acodal/xxv.pdf>
Le président de la coopérative présente les activités de Recuperar ainsi que les données statistiques à propos des collectes.
- ➔ M.Medina, *Cooperativas de recicladores informales en America Latina*, 2005.
<http://www.bvsde.paho.org/bvsaidis/mexico2005/medina2.pdf>
L'étude traite du recyclage informel en Amérique latine et présente les principaux acteurs de la création de coopératives de recycleurs informels. Les cas de la Colombie, du Brésil et du Mexique sont abordés.
- ➔ Site de Bioservicios Ltda présentant leurs actions
<http://www.bioserviciosltda.net/home.htm>
- ➔ Site de Recuperar présentant leurs actions et leur coopérative.
<http://www.recuperar.com.co/historia.php>
- ➔ L. Marulanda, *Documentación de la experiencia de gestión ambiental urbana en Manizales, Colombia, 2000.*

http://www.manizales.unal.edu.co/idea/SIO_DSII/documentos/El_Biomanizales.pdf

L'auteur décrit la municipalité de Manizales et revient sur la montée de la prise en compte de l'importance de la protection de l'environnement et les politiques menées par la ville pour remédier aux atteintes environnementales.

- ➔ Centro regional de información sobre desastres (CRID) América latina et Caribe, *Análisis ambiental, aspectos de salud y aspectos socioculturales*, 2005.
<http://cidbimena.desastres.hn/docum/crid/Noviembre2005/pdf/spa/doc8123/doc8123-f4.pdf>
Cette étude revient sur les différentes étapes du recyclage en Colombie et sur le rôle qu'y tiennent les recycleurs, de la collecte des déchets à leur traitement

Cette publication a été produite avec l'appui financier de l'Union Européenne. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité d'Enda Europe, et ne peut en aucun cas refléter les points de vue de l'Union Européenne.



Ce document est disponible en 3 langues: anglais, français et espagnol sur le site internet www.iwpar.org.

Pour de plus amples informations ou éventuelles remarques sur ce document, ou si vous connaissez des expériences similaires relatives à l'inclusion et la protection sociales des collecteurs et recycleurs populaires de déchets, merci de contacter:

Enda Europe
5 rue des immeubles industriels
75011 Paris - FRANCE
contact @ enda-europe.org
0033 (0)1 44 93 87 40
www.enda-europe.org

Rédaction: Kim Alamazani